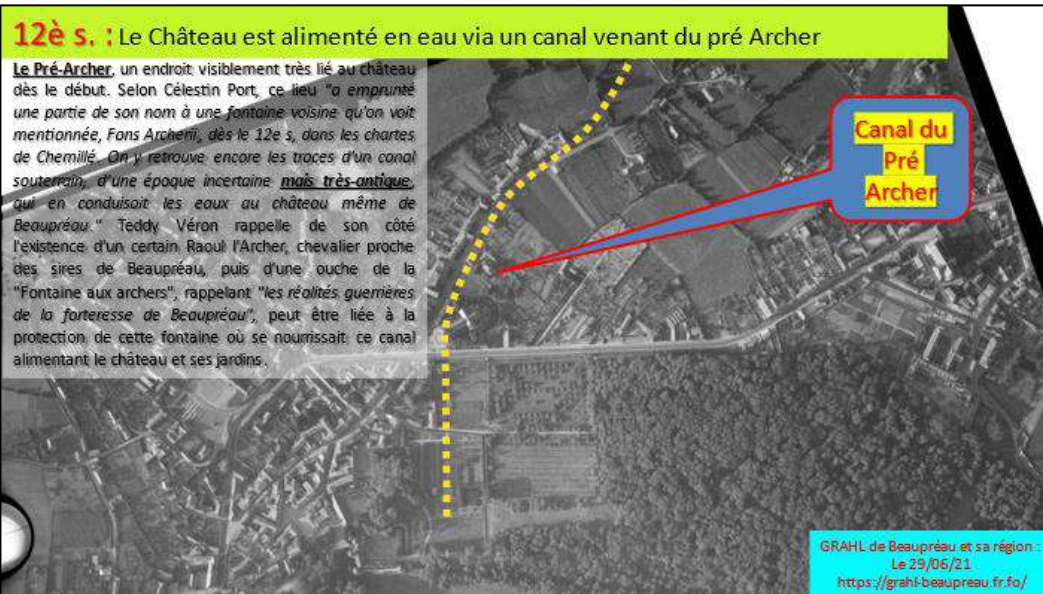
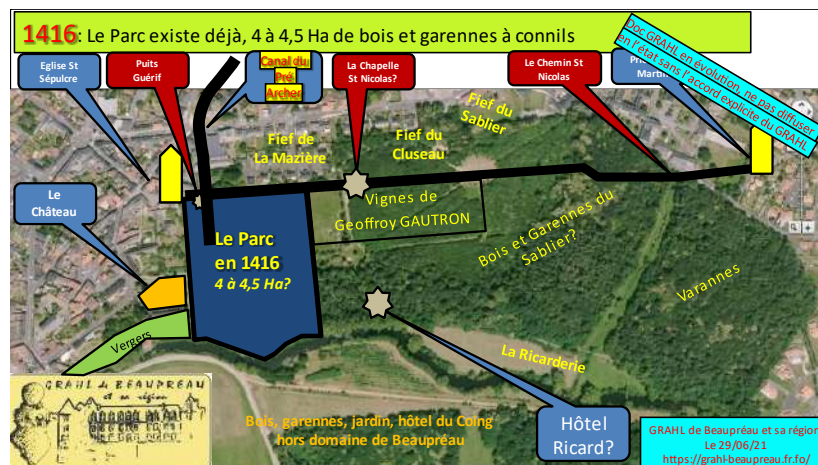


Le Parc de la Seigneurie de Beaupréau, un riche lieu.



Les plus anciens éléments que nous ayons aujourd'hui concernant ce Parc, remontent à 1416. A l'époque déjà, il couvrait une surface de 4 à 5 ha. Peut-être que l'accès tout récent aux Archives de la Seigneurie de Beaupréau aux Archives Départementales* nous livrera des éléments nouveaux sur ce lieu traversé par le canal du Pré Archer et attendant au Château qui avait alors presque 4 siècles.

* Au passage, on notera que ce Fonds a été déposé le 16 juillet 2014 par Madame Béatrix de Blacas/ Limburg-Stirum, soit le jour même où le GRAHL était en visite au Château d'Ussé à l'invitation de Mme Béatrix de Blacas. Le courrier de remerciement des AD49, daté du jour même, était posé bien en vue sur la table.



La seigneurie de Beaupréau n'est pas des plus grandes ici comme l'indique R. H. ANDREWS en 1935 dans son livre sur "Les paysans des Mauges au XVIII^e siècle" : "Les Mauges contiennent un très grand nombre de seigneuries laïques ou ecclésiastiques de toutes dimensions. Parmi ces seigneuries, il en est de très grandes, comme la baronnie de Cholet, qui s'étend sur vingt-quatre paroisses, comme celles de Châteauneuf et de Chemillé, comme celles de Montjean et de Vezins, et comme les comtés de Vihiers et de Maulévrier. Plus nombreuses encore les seigneuries d'une moindre importance, mais qui comprennent néanmoins la plus grande partie de plusieurs paroisses : tel le duché de Beaupréau dont les terres sont sises dans les paroisses de la Chapelle-du-Genest, du fief de Sauvin, de Saint-Christophe, de la Blouère, de Chaudron, et de Saint-Martin-de-Beaupréau ..." Et il aurait pu ajouter bien d'autres paroisses puisque notamment toutes les communes déléguées actuelle de Beaupréau en Mauges étaient plus ou moins concernées.

Néanmoins, cette seigneurie était reconnue comme très influente, ayant même eu un temps le titre de **Duché pairie** au 17^e s.

A l'époque, la paroisse de Beaupréau se limitait à la ville intra-muros plus un bout du Faubourg de Bel Air au Sud, les faubourgs de St Gilles et surtout de la Rimenauderie (plus tard Sépulcre et Juiverie) au Nord, soit à peine 3 Ha. La paroisse St Martin pour sa part couvrait les 3576 ha restants, avec une petite agglomération autour du déjà vieux prieuré de St Martin et son étang (contemporains du Château), structurée

par une rue principale depuis lors nommée Louise Voisine. Le chemin St Nicolas, ancienne voie romaine passant à la Roche Baraton à l'Ouest de Beaupréau, par la "Grande Voie" à l'Est, auprès duquel se situait sans doute la Chapelle de l'Escluseau citée au 12^{ème} s., faisait alors le lien entre la porte Nord de la ville intramuros et le centre bourg de St Martin.

Notons ce n'est qu'en 1438 que le Domaine du Bois du Coing face au Château a été réuni aux terres de Beaupréau quand, où la famille Le Gras a vendu aux Bazoges. C'est de cette époque qu'existe aujourd'hui la "Grande Prairie : auparavant, n'était attaché au château de Beaupréau, un (beau ?) petit pré, séparé du Bois du Coing par le chemin qui menait des ponts à Andrezé.

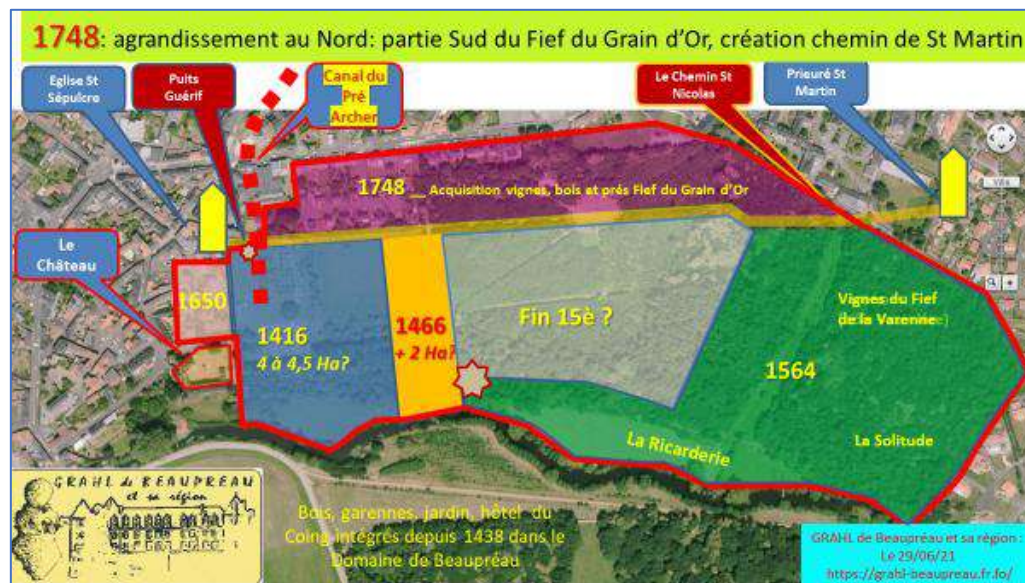
Durant le 16 et 17^{ème} siècle, siècles de stabilité, de nombreux seigneurs se succéderont au château de Beaupréau : de Philippe de Montespédon qui élèvera les terres en duché (femme de Charles de Bourbon - Prince de La Roche sur Yon), à Henri de Gondy (duc de Retz) en passant par les Cossé-Brissac.

Alors, le Parc s'étend progressivement jusqu'aux portes du bourg de St Martin, englobant les vignes puis bois de Varennes à l'Est, le bordage de la Ricarderie au Sud.

Le 9 octobre 1565, le Roi de FRANCE, CHARLES IX, vint au château de Beaupréau, invité en un « festin » par le Prince de La Roche-Sur-Yon, qui voulait faire honneur de sa très belle et très réputée résidence angevine. Mais, à l'approche de cette visite, Charles de Bourbon tomba malade, et la gravité du mal l'emporta le lendemain de la visite royale.

De ce fait, le roi ne voulut pas dîner au château où se mourrait le Prince et alla dans une grande salle triomphale, laquelle — fut apprêtée alors, dans le Parc... pour y faire quand même « un beau et bon festin.

En 1737, les terres de Beaupréau furent achetées par le Marquis Jacques Bertrand de Scépeaux. La vente comprenait *"la terre et seigneurie ci-devant Duché de BEAUPREAU situé en ANJOU, consistant en un château, parc, métairies, closiers, moulins, prés, bois, taillis, vignes, garennes, rivières, ruisseaux, fiefs, arrière-fiefs, cens, rentes et devoirs, amendes..., y compris les portions qui appartenaient audit seigneur Duc de VILLEROY dans la terre et seigneurie du PETIT-MONTREVAULT, bois dépendants ainsi que la Maison de LA ROCHE BARATON"*.



En 1748, le marquis de Scépeaux acquit le « Pré du Grain d'Or » au Nord du chemin St Nicolas qui comprenait quatre planches de jardin et un terrain viticole *"qui produisait de beaux raisins, mais un faible vin"*, afin d'agrandir son parc. L'année suivante il fit

établir la nouvelle route allant à Saint Martin et que rejoignait le chemin du Grain d'Or. Il reporta sa propriété jusqu'à cette route.

C'est alors que fut construit le mur le long de cette nouvelle route St Martin. Dans la foulée l'on construisit aussi les murs d'enclos du potager ainsi que les murs du parc, tombés en ruine, comme bon nombre d'ouvrages à l'époque. Toutes ces réalisations furent effectuées avec les pierres de la carrière des Varennes, c'est de celle-ci que furent extraites un siècle plus tard les pierres qui ont servies pour la construction de l'église Notre-Dame (1857-1862).



Le Parc (au fond) selon Thomas Drake au début du 18^{ème} siècle (gravure Album vendéen)

Jacques-François de Scépeaux hérita de la terre qui était devenu simple marquisat, à son décès en 1778. La seconde de ses filles épousa le marquis d'Aubeterre, et devint la seule propriétaire sans jamais y séjourner. Etant veuve et sans enfants elle se réfugia en Belgique. A son retour en 1796 ce fut pour découvrir les dégâts causés par les évènements de 1794.

Elle revint en 1800, retrouva sa sœur et sa nièce Françoise - Honorine-Adélaïde qui épousa Alexandre-Emeric de Dufort Civrac, qui héritèrent de la propriété de Beaupréau à la mort de leur tante la Maréchale d'Aubeterre. Leur fils hérita des biens mais n'eut pas d'enfants.

Ce fut donc son cousin le Duc de Blacas qui hérita, il est resté la propriété des de Blacas, jusqu'en 1959 pour que les religieuses achètent le château transformé en clinique maternité. Jusqu'en 2000 ...



Alors, une passerelle faisait le lien entre la cour du Château et le Parc, en prolongement de "l'Allée du Roi".

Le parc quant à lui est resté propriété duc Pierre de Blacas jusqu'en 2003, où il fut acquis par la municipalité de Beaupréau. Le château est aujourd'hui un ensemble immobilier privé. En revanche, les cuisines construites en 1991 sont désormais propriété communale. Le nouveau propriétaire du château pour rassurer (un peu) les opposants à cette opération privée coupant le lien entre Parc et Centre historique, s'est alors engagé à remettre à l'identique la passerelle déconstruite dans les années 60, pour remettre en lien la cour du Château avec le Parc via l'Allée du Roi. Juste avant de revendre...

Ce lieu étant privé jusqu'en 2003, les Archives Municipales ne

Cela permettrait de mieux appréhender l'Histoire végétale de ce Parc, avec des espèces vernaculaires et d'autres importées via le commerce maritime. Jusqu'à la tempête de fin décembre 1999 qui y avait fait tant de dégâts.

A son acquisition par la commune en 2003, l'asso "Les Amis du Parc" est née sur initiative de la mairie qui a conventionné. Jusqu'en 2015. Cette asso a fait un excellent travail d'animation et de recherche sur la connaissance de ce Parc (notamment la biodiversité: faune, flore, arbres remarquables, champignons...). Puis une remarquable exposition à La Loge en 2010.

Amis du Parc commission Histoire et Patrimoine:

Propositions du 13 octobre 2010

The map illustrates the Parc de la Vallée de la Vézère with various proposed paths and points of interest. The paths are color-coded: red for 'des Officiers', blue for 'des Chasseurs', purple for 'des Forgerons', and yellow for 'des Bénévoles'. Key points of interest include 'Porte du Château', 'Porte du Grain d'Or', 'Porte de la Pissellerie', 'La Butte', 'Carrée des Vieux', 'La Solitude', 'Le Pré de la Ricardelle', and 'La Porte de l'Éclair'. A legend on the left identifies the path types and points of interest. A small inset map shows the location of the park within the region.

Extrait raval Amis du Parc en 2010

Porte du Grain d'Or

Porte de la Pissellerie

Porte du Château

Structure: allées, chemins, passages, ronds points

des Officiers

des Chasseurs

des Forgerons

des Bénévoles

La Butte

Carrée des Vieux

La Solitude

Le Pré de la Ricardelle

La Porte de l'Éclair

Portes et points marquants

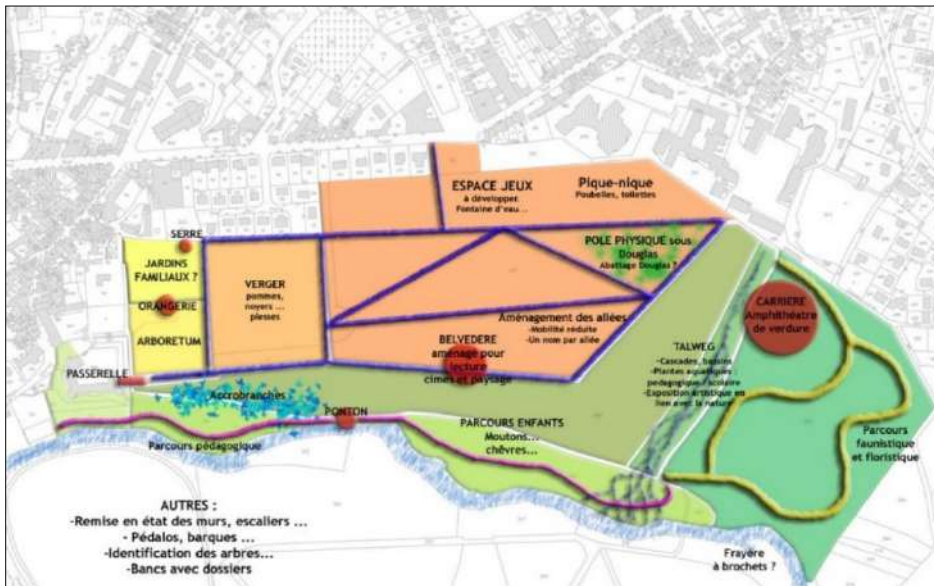
- Un aménagement qui s'appuie sur un dense passé historique
- Un aménagement qui respecte les richesses en place
- Un aménagement support d'animation
- Un aménagement graduel (du sauvage à l'**anthropisé**)



- Création d'un potager historique
- Création d'un verger / conservatoire de pays
- Plesses et murets : construire avec la nature
- Des allées à redessiner
- Des parcelles forestières en recherche d'identité
- La carrière comme petite scène de plein air
- Du « Land art » pour réhabiliter le talweg
- Parfois maintenir et conforter l'existant (tel sentier, tel peuplement...)

Depuis, à la demande de la municipalité, le CPIE Loire Anjou a fait plusieurs points sur faune et flore du Parc et un plan de gestion (plus ancien). Le Parc est toujours bien fréquenté, notamment

par les familles. Des publications régulières ont lieu (Internet, livre...)



Le 15 décembre 2015, avec la création de la Commune Nouvelle, le Parc est devenu propriété de Beaupréau en Mauges. En gardant les mêmes orientations : globalement, ces 2 dernières décennies, les élus ont fait le choix d'ouvrir largement ce lieu au public, avec aménagements, animations.

Depuis l'automne 2020, les élus de Beaupréau-en-Mauges "travaillent à définir le projet politique du Parc" (sic), en souhaitant installer une instance de coordination qui pourrait s'appeler "Comité du Parc", afin de prendre en compte toutes les dimensions de ce lieu remarquable.



Une réflexion s'engage à nouveau, donc, dans un contexte différent d'il y a 18 ans : l'occasion de reprendre les suggestions passées, revisiter les décisions et faire le bilan des plus et des moins.

De plus en plus nombreux sont les bénévoles qui souhaitent s'investir dans ce lieu, d'où l'urgence d'une coordination...
... pour mettre en valeur ce riche lieu.

Bernard Chevalier 29 juin 2021 (maj 20/01/2022)

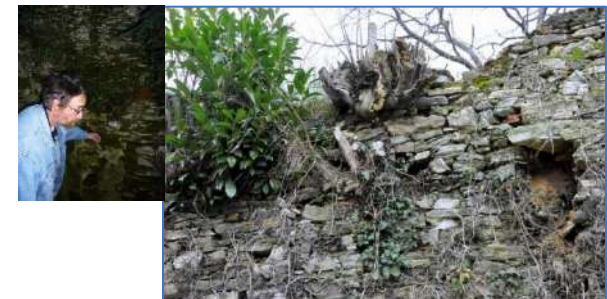
Pour en savoir plus

[. pdf Histoire du Parc](#)

[. pdf visite centre ancien](#)

Quelques photos de 2008 à 2010

Source: "Amis du Parc "





L'expo 2010

